

La newsletter mensuelle de Wayna Pitch.

La story du mois d'août

Le film du mois, actualités, films à venir.



Henri RICHER-PICARD, acteur principal du film LE PLONGEUR

Découvrez la bande-annonce du film **LE PLONGEUR** en Compétition Officielle au Festival du Film Francophone d'Angoulême qui débute ce mardi 22 août, jusqu'au 27 août. Un film de Francis Leclerc, **en salles le 22 novembre 2023**.

Synopsis : Stéphane, 19 ans, rêve de devenir illustrateur. Accro aux jeux d'argent, il s'engouffre dans une spirale infernale. Endetté, sans appartement, fuyant ses amis à qui il doit de l'oseille, il trouve un job de plongeur au restaurant La Trattoria pour s'en sortir.

Notre billet estival. Toujours plus de films avec l'IA.

Les craintes liées à l'IA sont fondées sur l'idée que les machines pourront, dans un avenir proche, remplacer les humains. Mais il va falloir attendre très longtemps avant que l'IA soit capable de créer automatiquement un long métrage, et encore plus longtemps pour qu'un tel film puisse **émouvoir les spectateurs**. Nous savons à quel point l'appréciation d'un film se joue parfois sur un détail, une émotion, un mot, un dialogue particulièrement bien ou mal écrit, un acteur qui ne paraît pas naturel l'espace d'une seconde. Une Palme d'Or entièrement générée par l'IA, ce n'est pas pour demain !

Cependant, l'IA va probablement changer la réalisation des films de plusieurs façons. Voici quelques exemples. L'écriture automatique de dialogues est assez effrayante, mais plutôt que d'en débattre ici, faites-vous un avis par vous-même. De notre côté, on a demandé à ChatGPT d'écrire un dialogue entre Lionel Messi et Cristiano Ronaldo, à la manière de Quentin Tarantino, et le résultat est assez bluffant. Ensuite, on parle d'une révolution de la machinerie d'ici quelques années avec l'arrivée des drones traqués sur les tournages qui permettront au réalisateur de définir des **balais de caméras** par ordinateur. Intrigant, mais on n'en est pas encore là !

À plus court terme, l'IA va surtout aider à accélérer le processus de post-production en automatisant 99% des **tâches répétitives**, telles que l'édition et les effets visuels. Aujourd'hui, le travail du monteur consiste à récupérer et organiser les fichiers de tournage, puis faire un dérushage complet pour sélectionner manuellement les meilleures images et les sons. Il va ensuite construire un "Ours", en respectant la chronologie des scènes du scénario. L'Ours est un "bout à bout" de séquences pré-montées, et jusque là, le travail du monteur est plutôt répétitif. Ensuite, il commence à être créatif pour réduire l'Ours et monter la version finale du film.

L'IA va permettre d'accompagner le monteur pour automatiser une grosse partie de la fabrication de cet Ours, à partir du texte du scénario et de la détection des mots dans les rushes enregistrés. Dans un premier temps, l'IA sera capable d'organiser les fichiers sur la base du scénario, en proposant dans le logiciel de montage les différentes alternatives possibles pour aider le monteur à faire un choix. Dans un second temps, on peut imaginer que l'IA sera capable de déterminer dans quelles prises le comédien a été le plus pertinent. Faut-il en avoir peur ? Pas forcément car ainsi, les monteurs seront accompagnés dans leurs tâches répétitives pour **faire davantage de créatif**.

La conséquence de l'utilisation de ces technologies sera surtout la **démultiplication** exponentielle des films fabriqués, partout dans le monde. Comme pour les révolutions technologiques précédentes de la grande fabrique des films, il y aura plus de films et parmi ces films, il y aura forcément plus de films de qualité. Cela permettra une nouvelle fois à des (jeunes) auteurs de faire des films qu'ils n'auraient pas pu faire sinon. On ne sait pas s'il faut avoir peur de l'IA dans le cinéma, mais une chose est sûre, nous sommes au début d'une vague impressionnante de films fabriqués partout dans le monde.

Faut-il déjà condamner ces films à ne pas avoir de place en salle. Nous pensons que non ! Nous pensons que l'exploitation française devrait commencer à réfléchir à la façon dont elle va pouvoir accompagner l'arrivée de cette vague de films plutôt que de systématiquement considérer que de toute façon **"il y a déjà trop de films"**. L'histoire du numérique nous montre que ces films ne trouveront pas leur place sur les plateformes (effet de concentration que l'on observe dans tous les domaines ubérisés), alors **réfléchissons collectivement** à la façon de "travailler avec toujours plus de films" pour que la salle de cinéma reste (redevienne) sexy pour cette vague de créateurs.

L'agenda des films

